lettre

Inrap

saison Inrap ARCHÉOLOGIE + ET SPORT

Institut national de recherches archéologiques préventives | 07/2024 | n° 21

Ce camée, représentant Minerve sur un char, a été découvert en 2006 lors d'une fouille effectuée à Parville dans l'Eure. Il est aujourd'hui conservé au musée des Antiquités de la Seine-Maritime à Rouen.
© Hervé Paitier, Inrap

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) est un établissement public placé sous la tutelle des ministères en charge de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 2 000 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses 2 300 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherches archéologiques et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Dominique Garcia, président de l'Inrap

© DR

Lorsque le sport devient, grâce à l'archéologie, une clé de lecture des sociétés sur le temps long

Dans notre pays, cette année olympique est pour beaucoup de citoyens l'occasion de s'enthousiasmer devant les efforts et les exploits des « dieux du stade ». Pour certains, elle permet aussi de rappeler les valeurs de l'olympisme et d'évoquer les traces laissées par la pratique des jeux dans l'Antiquité et leur héritage contemporain. Lors de cet évènement, le passé et le présent sont liés.

Pierre de Coubertin n'avait que 11 ans lorsque l'archéologue allemand Ernst Curtius entama les fouilles à Olympie qui l'amenèrent à mettre au jour, dans la poursuite de ses recherches sur cette cité grecque, une piste rectiligne d'environ 192 mètres : celle du stade antique. En parlant d'Olympie, Curtius écrivit « Ce qui repose là, dans les profondeurs obscures de la terre, c'est la vie même de notre vie ! ». Dans ces ruines prestigieuses, le cœur de nos civilisations bat encore.

Plusieurs matchs de football des Jeux olympiques et paralympiques 2024 auront lieu à Lyon au sein du stade de l'Olympique lyonnais dont celui qui distinguera l'équipe médaille de bronze. Ce magnifique et immense stade a été inauguré il y a moins de dix ans. Auparavant, il a fait l'objet d'une grande fouille préventive menée sur plus de 7 hectares. En 2011, les archéologues de l'Inrap y ont mis au jour d'importants vestiges d'occupation, datés du Néolithique à l'Époque moderne, mais surtout un temple (*fanum*) érigé à la fin du IVe siècle : une galerie de 3,50 m de large ouverte à l'est entourait une chapelle de 9 m de long pour 7,80 m de large – l'espace qui abritait la statue de la divinité honorée. C'est la vie sportive contemporaine qui a permis de redonner vie à une histoire longue de plusieurs millénaires.

Lors des dernières Journées européennes de l'archéologie, qui du 14 au 16 juin 2024 ont remporté un immense succès, le public a pu visiter des chantiers de fouilles et des centres archéologiques exceptionnellement ouverts, mais aussi, dans le cadre de notre programmation « Archéologie et sport », assister à des conférences, participer ou regarder des manifestions sportives mettant en œuvre des pratiques préhistoriques (régate de pirogues, tir à l'arc, lancer de javelot…).

Notre nouvelle exposition itinérante, l'Archéocapsule consacrée à l'Homo athleticus, a également été mise à l'honneur. Avec elle, le sport devient, grâce à l'archéologie, une clé de lecture des sociétés sur le temps long.

En page 4 de cette lettre, Ryadh Sallem, handi-athlète de haut niveau et membre du conseil d'administration de « Paris 2024 », nous fait l'honneur et l'amitié de partager son « Point de vue » sur les valeurs de la citoyenneté, que le sport, la culture, l'art et la science véhiculent et qui sont à même de sensibiliser les plus jeunes à cet enjeu majeur.

page 2

L'archéologie dans les territoires

Quand l'archéologie s'invite aux Jeux olympiques et paralympiques !

page 4

Point de vue

Ryadh Sallem, handi-athlète de haut niveau, champion de natation, de basket et de rugby fauteuil, est aussi le fondateur de l'association CAP Sport Art Aventure Amitié

Quand l'archéologie s'invite aux Jeux olympiques et paralympiques !

Tandis que les services de l'État sont pleinement mobilisés pour garantir le bon déroulement et la célébration des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) 2024, l'Inrap consacre sa saison scientifique et culturelle à la thématique « Archéologie et sport », avec un agenda pensé pour éclairer les jeux du stade depuis les temps lointains où l'humanité faisait du sport sans le savoir.

Le sport vient de loin !

Quand naît le sport ? Apparus en France à la fin du XIXe siècle, les sports modernes s'inscrivent dans la continuité de pratiques d'activités physiques, autour desquelles ils se sont progressivement structurés et codifiés. Officiellement, l'archéologie du sport pourrait débuter en 776 av. J.-C. dans le stade d'Olympie (fouillé en 1875), quand le sport international se met sur ses premiers rails, en substituant aux conflits guerriers la prouesse athlétique (du grec athlon « combat »). Toutes ces activités réglementées et normalisées en disciplines, pour lesquelles certains individus démontrent des qualités exceptionnelles, renvoient aux pratiques et aux gestes vitaux de nos ancêtres les plus lointains : marcher, courir, lancer, lutter, chasser, nager, canoter, tirer à l'arc, s'amuser… Étudiés par les archéoanthropologues, les squelettes de ces prédécesseurs témoignent d'un haut niveau d'activités physiques et pour certains de véritables performances athlétiques, tout comme de nombreux vestiges archéologiques d'accessoires liés à des pratiques considérées aujourd'hui comme « sportives » ont été également conservés. Le sport vient de loin !

Saison Sport et Olympiade culturelle

Dans le cadre de sa saison et de l'Olympiade culturelle, l'Institut s'est proposé cette année de revisiter les sports et les JOP à partir des vestiges « sportifs » issus de ses fouilles préventives. Gestes et accessoires sportifs, grands équipements, émergence des premiers sports de loisir, pratiques populaires et élitaires, masculines et féminines, sérieuses ou ludiques, les vestiges des sports passés peuvent éclairer et documenter bien des aspects de nos sports actuels, tout en offrant des clés de lecture des sociétés sur le temps long. Cette approche est déclinée par l'Inrap en plusieurs temps forts : la 10e Archéocapsule (exposition légère) produite par l'Institut « Homo athleticus. Archéologie et sport » labélisée Olympiade culturelle ; un cycle de six conférences « Archéologie du sport » en partenariat avec la BnF ; un album en coédition avec Actes Sud Jeunesse, *Il était une fois le sport*, écrit par Valérie Delattre (Inrap) et illustré par Ruben Gérard, la parution du 26e volume de la collection « Recherches archéologiques » (Inrap-CNRS), dirigé par Jean-Yves Dufour autour de l'archéologie des jeux de paume, une journée d'étude à l'École normale supérieure « Athlètes et héros. Le culte et la valorisation de l'exploit physique dans l'Antiquité et ses expressions en Gaule ».

Allier l'art et le sport ou le « muscle à l'esprit » (Pierre de Coubertin) est l'objectif de l'Olympiade culturelle qui se déploie avant, pendant les Jeux et jusqu'au 8 septembre 2024, principalement dans les régions. Présenté depuis juillet 2024 au musée départemental Arles antique, « Triptyque » (lauréat de l'appel à projets « Inspiration, création et handicap » créé dans le cadre de l'Olympiade culturelle par le ministère de la Culture et le Comité d'organisation des JOP 2024) associe Valérie Delattre, archéoanthropologue à l'Inrap, spécialiste de l'archéologie du handicap, Marguerite Bornhauser, photographe plasticienne et Pernelle Marcon, parasportive politiste, pour une création artistique inédite.

Enfin, si l'on revenait tout simplement aux sports préhistoriques ? Entre juin et septembre, l'Inrap, en partenariat avec la Drac de Bourgogne-Franche-Comté, le conseil départemental de Dordogne, le musée de Préhistoire du Grand Pressigny (Indre-et-Loire), le musée des tumulus de Bougon (Deux-Sèvres) et le musée de Préhistoire de Soluté (Saône-et-Loire) présente les « Jeux préhistoriques » qui accueilleront le championnat européen de tirs aux armes préhistoriques, des épreuves de tir à l'arc, des régates de pirogues néolithiques… Retour aux jeux d'avant les Jeux !

Questions à Valérie Delattre, archéoanthropologue à l'Inrap

Valérie Delattre est archéoanthropologue à l'Inrap et chercheure. Elle est spécialiste des pratiques funéraires et cultuelles de la Protohistoire au Moyen Âge et s'intéresse à la marginalisation des défunts dans les sociétés et au comportement des populations face à la vulnérabilité des individus.

Qu'est-ce qui vous a amené à devenir archéologue référente pour la saison scientifique et culturelle « Archéologie et sport » de l'Inrap ?

Il y a trois composantes dans ce choix. D'abord l'archéologie préventive qui fait que l'on dispose d'une multitude de données sur tout le territoire et toutes les périodes chronologiques, ce qui ouvre un champ d'investigation colossal. Puis, le fait que je sois anthropologue et que je m'intéresse au corps, qui est aussi le corps en mouvement, le corps qui souffre, se dépasse, s'abime. Et enfin, que dans ma vie associative et personnelle, je sois impliquée dans le sport paralympique, le handisport. J'avais donc trois fenêtres pour éclairer cette recherche : comment documenter cette notion de sport qui est très vaste à partir de nos spécialités, nos objets, nos structures, nos sites ? Pour le faire, nous avons considéré le sport comme étant du domaine de l'activité physique, ce qui nous permet de remonter jusqu'à Neandertal, tout en nous démarquant de l'histoire de l'olympisme depuis Delphes qui canalise les travaux scientifiques de nombreux scientifiques et instituts pour les JOP 2024.

© Stéphane Trapier, Inrap

En quoi les aménageurs sont-ils concernés par cette archéologie du sport ?

C'est une thématique à laquelle les archéologues s'interdisaient de penser au motif que l'on n'avait pas, sauf les hippodromes et les amphithéâtres des grandes villes du Sud, de quoi documenter les pratiques sportives. Pourtant, les chantiers qui ont été diligentés ces trente dernières années sur le territoire ont permis de documenter amplement le sujet, depuis la Préhistoire avec des squelettes qui sont des marqueurs d'activité physique, jusqu'à la fin de l'Époque moderne avec les jeux de paume. Dans le cas d'un site d'un ancien jeu de paume, le rapprochement avec le sport était évident. Il l'était moins dans le cas d'une *villa* antique dans le Pas-de-Calais ou en Île-de-France où l'on aurait trouvé par exemple un strigile (durant l'Antiquité, racloir pour nettoyer et frictionner le corps) ou un parcours balnéaire « sportif », ou encore dans le cas d'un village carolingien où un éperon viendrait documenter l'équitation. De ce point de vue et sans qu'ils s'en soient doutés, tous les aménageurs ont pu contribuer à enrichir cette perspective de Paris 2024 qui, par ricochet, permet de mettre en lumière une très grande variété de travaux d'aménagement. Les aménageurs font partie des Jeux !

Focus sur le « roi des jeux »

Archéologie et histoire des jeux de paume en France - De Versailles à la Marseillaise (XVIe-XVIIIe siècle)

Dirigé par Jean-Yves Dufour (Inrap), le 26e volume de la collection « Recherches archéologiques » (Inrap-CNRS) nous entraîne dans la longue histoire du jeu de paume, dont le nombre de terrains, d'après un voyageur anglais (Sir Robert Dallington) en 1598, était en France deux fois supérieur à celui des églises ! Que reste-t-il de cette passion française et de tant de lieux construits par les aristocrates ou aménagés dans les villages entre la fin du XVe siècle et celle du XVIIIe siècle ? Cette synthèse inédite fait le tour du sujet et rend le « roi des jeux » concret grâce aux données issues de la dizaine de fouilles archéologiques d'anciens jeux de paume menées depuis le milieu des années 2000.

Le carreau du jeu de paume de Villers-Cotterêts fouillé par l'Inrap. © Denis Gliksman, Inrap

Soirée annuelle de l'Inrap à la Cité de l'architecture et du patrimoine : archéologie et sport à l'honneur

Les partenaires de l'Inrap, aménageurs et leurs fédérations, se sont réunis le 22 mai dernier à la Cité de l'architecture et du patrimoine, à l'invitation de Dominique Garcia, président de l'Inrap, et de Daniel Guérin, directeur général délégué de l'Inrap. Ils ont été accueillis par Julien Bargeton, président de la Cité de l'architecture et du patrimoine, en présence de Laurent Roturier, directeur de la Drac Île-de-France, et de Philippe Bélaval, conseiller spécial culture de l'Élysée. En cette année olympique, la soirée avait pour thème « Archéologie et sport ».

Soirée annuelle de l'Inrap. Dominique Garcia, président de l'Inrap à gauche, Bénédicte Guillot, responsable de recherches archéologiques au centre et Daniel Guérin, directeur général délégué de l'Inrap à droite.
© Olivier Panier des Touches, Inrap

Philippe Belaval, conseiller spécial culture du Président de la République, à gauche, Daniel Guérin, directeur général délégué de l'Inrap au centre, Dominique Garcia, président de l'Inrap à droite
© Olivier Panier des Touches, Inrap

Pour sa soirée annuelle, l'Inrap a réuni ses partenaires économiques, institutionnels et publics, scientifiques et culturels, au sein du salon d'About, offrant l'un des plus beaux panoramas de la capitale.

La soirée a été introduite par Dominique Garcia qui a partagé avec les partenaires de l'Institut un bref bilan de l'année en cours. L'Inrap conforte son haut niveau d'opérations archéologiques en 2024 et entend bien rester l'interlocuteur privilégié des aménageurs et leur garantir les meilleures conditions de fiabilité économique et de fluidité sur le terrain, tout en les impliquant dans une ambitieuse politique culturelle. L'année a d'ailleurs été marquée par le succès de l'*Atlas archéologique de la France*, coédité par l'Inrap et Tallandier, avec le soutien de Constructa Les éditeurs urbains. Cet ouvrage, tiré à 23 000 exemplaires, est une illustration parfaite de la collaboration étroite de l'Institut avec les aménageurs, puisqu'il met en carte plus de 50 000 opérations archéologiques (diagnostics et fouilles) menées principalement par l'Inrap dans un cadre préventif.

Le président de l'Inrap a rappelé quelques grandes découvertes de l'année en cours et souligné le succès des actions et des opérations de valorisation culturelle autour de l'archéologie menées sur tout le territoire : éducation artistique et culturelle, collection d'expositions légères Archéocapsule, grands dispositifs urbains (RATP, SNCF), production audiovisuelle… La politique culturelle de l'Institut porte ses fruits comme le montre l'augmentation de la fréquentation du portail inrap.fr (1,4 millions de visites annuelles, 500 000 vues sur la chaîne YouTube de l'Inrap en 2023). La saison scientifique et culturelle de l'Institut « Archéologie et sport » offre une nouvelle occasion de rendre visible d'anciennes pratiques « sportives » (le sport avant le sport) et à travers elles une très grande variété de sites et de vestiges archéologiques ainsi que le rôle déterminant joué par les aménagements pour le développement de l'archéologie et sa diffusion auprès d'un large public. En ouvrant les portes de leurs chantiers, les aménageurs ont encore été les acteurs indispensables des Journées européennes de l'archéologie, dont la 15e édition s'est tenue du 14 au 16 juin dans toute la France, avec le soutien de Bouygues Travaux publics, Promogim, Demathieu Bard et du groupe Pichet.

© Olivier Panier des Touches, Inrap

Cette prise de parole a été suivie d'une présentation par Bénédicte Guillot, archéologue à l'Inrap, d'une conférence sur « François Ier et le jeu de paume au château de Villers-Cotterêts », dans le cadre de la saison « Archéologie et sport » et des JO de Paris 2024. En préalable aux travaux de rénovation pilotés par le Centre des monuments nationaux, pour accueillir la Cité internationale de la langue française, la fouille archéologique menée en 2020 par l'Inrap et le service archéologique de l'Aisne avait mis au jour les bases des anciennes galeries et l'aire de jeu ou « carreau » du jeu de paume dans l'ancien logis de François Ier, un des premiers prototypes du genre et une des premières infrastructures « sportives » modernes en France. À l'issue de cette conférence, les partenaires étaient invités à visiter l'Archéocapsule « Homo Athleticus. Archéologie et sport », ainsi que l'exposition « Il était une fois les stades », un voyage dans les travées des stades d'hier et d'aujourd'hui présenté par la Cité de l'architecture et du patrimoine à l'approche des Jeux de Paris 2024.

Archéocapsule « Homo athleticus. Archéologie et sport »

Depuis quand les humains font-ils du sport ? Et d'ailleurs, qu'entend-on par là ?

Si l'on considère comme étant des disciplines sportives celles encadrées par un règlement, nécessitant des entraînements, et donnant lieu à des compétitions pacifiques, c'est plutôt récent : trois millénaires seulement, puisque ce sont les premiers Jeux organisés à Olympie en 776 av. J.-C., qui se perpétuent de nos jours.
En revanche, si la notion de sport est élargie à l'activité physique, elle est de fait beaucoup plus ancienne. Dès la Préhistoire, les humains ont eu mille raisons d'activer leurs corps : pour survivre, chasser, se battre, entretenir leur forme, se donner en spectacle, s'amuser… Les vestiges archéologiques en témoignent. Se croisent alors, autour de l'activité physique, des enjeux sociaux et culturels mais aussi politiques, économiques… Le sport devient, grâce à l'archéologie, une clé de lecture des sociétés sur le temps long. Dispositif d'exposition itinérante produit par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), l'Archéocapsule « Homo athleticus » aborde cette question contemporaine au travers de l'archéologie.

2024, une saison scientifique et culturelle dynamique !

Exposition

1er février - 31 décembre 2024
« Homo athleticus. Archéologie et sport » exposition Archéocapsule itinérante à Auxerre, Paris, Rezé, Alésia, Arles, Marseille, Poitiers et Saint-Dizier.

Conférences

Janvier-juin
Archéologie du sport à la BnF
En partenariat avec l'Inrap, la Bibliothèque nationale de France a consacré son cycle annuel « De la fouille à l'écriture de l'histoire » à l'archéologie du sport avec 6 conférences (en ligne).
« Homo athleticus : archéologie et sport »
par Valérie Delattre, Inrap
« Athlètes d'Olympie, athlètes d'aujourd'hui »
par Brice Lopez, ACTA
« Le tir à l'arc au Néolithique, un geste aux finalités multiples »
par Marie Besse, université de Genève
« Archéologie et histoire des jeux de paume »
par Jean-Yves Dufour, Inrap et Thierry Bernard-Tambour, cercle du jeu de paume de Fontainebleau
« Les sports nord-américindiens »
par Fabrice Delsahut, Sorbonne université
« À cheval ! Pratiquer l'équitation au haut Moyen Âge. Cavalier, monture, logistique et équipements »
Christèle Baillif-Ducros, Inrap

Publications

Mai
Archéologie et histoire des jeux de Paume en France. De Versailles à la Marseillaise, dir. Jean-Yves Dufour (Inrap), col. « Recherches archéologiques », vol. 26, Inrap – CNRS édition.

Juin
Il était une fois le sport, Valérie Delattre (autrice) et Ruben Gérard (illustrateur), coédition Actes Sud jeunesse-Inrap, dès 9 ans.

Évènements

Mi-avril à mi-août
« Jeux préhistoriques »
Manche du championnat de tir aux armes de jet sur le domaine de Campagne (centre Inrap) Championnat d'Europe et du monde tir à l'arc, navigation en pirogue (Dordogne)
13-16 juin : Journées européennes de l'archéologie : « Vogue la pirogue » au lac de Saint-Point (Doubs)
6-7 juillet : concours d'allumage de feu, de creusement de sillons à la charrue à bœufs protohistorique, tir à la sagaie, musée de Préhistoire du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire).
24-25 août : manche du Championnat d'Europe de tir aux armes de jet préhistoriques au musée des tumulus de Bougon (Deux-Sèvres).
21-22 septembre : manche du Championnat d'Europe de tir aux armes de jet préhistoriques au musée de Préhistoire de Soluté (Saône-et-Loire).

Exposition

1er juillet-29 septembre 2024
Triptyque, Valérie Delattre, archéoanthropologue à l'Inrap, spécialiste de l'archéologie du handicap, Marguerite Bornhauser, photographe plasticienne et Pernelle Marcon, parasportive politiste explorent le handicap au musée départemental Arles antique.

Journée d'étude

24 septembre
« Athlètes et héros. Le culte et la valorisation de l'exploit physique dans l'antiquité et ses expressions en Gaule » : journée d'étude à l'École normale supérieure (ENS), en partenariat avec le laboratoire Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident.

Ryadh Sallem, handi-athlète
« Sensibiliser les plus jeunes aux valeurs de la citoyenneté »

Handi-athlète de haut niveau, champion de natation, de basket et de rugby fauteuil, **Ryadh Sallem** est aussi le fondateur de l'association CAP Sport Art Aventure Amitié.

Membre du conseil d'administration de « Paris 2024 », ayant participé cinq fois aux Jeux paralympiques (natation, basket fauteuil et rugby-fauteuil), Ryadh Sallem initie des projets culturels et sportifs visant à lutter contre toutes formes de discrimination. Il a fondé CAPSAAA (CAP Sport Art Aventure Amitié) en 1995, club de sport parisien et association dédiée à la prévention/sensibilisation au handicap via le sport.

Mon engagement associatif et citoyen m'a fait comprendre, et de longue date, que les sujets de sociétés, les thèmes qui animent nos controverses et nos débats, trouvent un ancrage, un éclairage dans le récit historique. Dans ce qui fait notre humanité commune. Je l'ai appris en accompagnant, peut-être même en la suscitant par une interrogation naïve, mais concernée, la recherche sur l'archéologie du handicap, initiée au sein de l'Inrap ; j'ai découvert combien la bonne santé des sociétés peut reposer sur la place donnée – ou pas – aux plus vulnérables de chaque groupe. Je sais que les migrations, les inégalités sociales, la guerre et le genre sont autant de sujets du moment, documentés par un passé dont nous devrions nous nourrir.

Avant d'être impliqué dans « Paris 2024 » et son volet « Héritages » dont l'ambition est d'inscrire ces Jeux dans la durée, pour transmettre une narration de l'olympisme présent aux générations futures, je n'avais du sport passé que quelques clichés furtifs : le mythe d'Olympie, un combat de gladiateurs dans une arène, la course de chars d'un péplum hollywoodien, des chevaliers en lice, des duels de cape et d'épée et, bien sûr, Pierre de Coubertin… qui remporta sa seule médaille d'or dans la catégorie « littérature », en déclamant une ode au sport. Allier le « muscle à l'esprit » lui semblait une évidence, faire dialoguer l'art, la science, et le sport est notre oxygène.

Cette notion d'héritage, que nous voulions tournée vers l'avenir a trouvé et nourri ses racines. Grâce à vous, à vos recherches au sein de l'Inrap et à cette foisonnante saison « Archéologie et sport », nous avons découvert des lances et des pirogues préhistoriques, des patins à glace viking, le strigile antique, les ballons médiévaux, l'équipement de pointe des archers et même d'anciens athlètes aux squelettes marqués par ce qui a toujours fondé l'entrainement des sportifs : l'humilité du geste quotidien, du dépassement musculaire, répété et ajusté. Pour marquer un but. Courir plus vite. Atteindre une cible.

Le sport a offert aux hommes des règles immuables, pour vivre ensemble, en paix, loin des champs de bataille dont il adopte pour partie les comportements. L'ennemi à tuer devient un adversaire à combattre avec respect de soi, de l'autre et de l'arbitre.

À l'évidence, le sport a aussi été un enjeu dans toutes les civilisations : souvent empreint de spiritualité, tutoyant la guerre et ses rituels, il est parfois loisirs, souvent combat. Il a offert aux hommes des règles immuables, pour vivre ensemble, en paix, loin des champs de bataille dont il adopte pour partie les comportements. L'ennemi à tuer devient un adversaire à combattre avec respect de soi, de l'autre et de l'arbitre. Le sport est une célébration fraternelle dont vous avez contribué à retrouver les traces et les valeurs, sans même occulter les travers du dopage des compétiteurs grecs et de la corruption des officiels ! « Quand on interroge le passé, il répond présent » ! Je fais mienne cette citation de Sacha Guitry. En étant l'un des acteurs fortement impliqués dans la programmation culturelle, l'Inrap et ses chercheurs ont répondu « présents » en relevant ce défi improbable de créer des passerelles et de transmettre des savoirs.

C'est une grande chance pour nous, athlètes, que notre vie, notre dépassement, notre labeur et quelques souffrances, cette forte composante de l'humanité et ses multiples ramifications aient été étudiés, valorisés et même expérimentés si j'en crois l'organisation de « Jeux préhistoriques » !

Le sport et la culture, l'art et la science sont indissociablement liés quand il s'agit de sensibiliser les plus jeunes aux valeurs de la citoyenneté. Ce sont des points communs qui transcendent les différences. Et sans doute est-ce là aussi, comme vous l'affirmez avec justesse, « notre histoire ».

Journées européennes de l'archéologie
14, 15, 16 juin 2024

Merci à nos mécènes d'avoir soutenu cette 15e édition, qui s'est tenue dans 30 pays européens et a été placée pour la première fois sous le patronage du Conseil de l'Europe.

À l'occasion de ces journées, l'Inrap a ouvert 27 chantiers de fouilles et cinq centres de recherche habituellement inaccessibles au public.

L'Institut était partenaire et présent dans 19 Villages de l'archéologie à Bordeaux, Campagne, Chartres, Corseul, Dijon, Haguenau, Lyon, Mandeure, Marseille, Nanterre, Neuvy-en-Sullias, Nice, Saint-Germain-en-Laye, Saint-Point, Saint-Florent, Saint-Malo, Strasbourg, Thésée et Toulouse.

Dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques 2024 et de sa saison «Archéologie et sport», l'Inrap est partenaire des Jeux préhistoriques.

Ces Jeux combinent archéologie expérimentale et épreuves sportives, telles des manches du championnat européen de tirs aux armes préhistoriques, des régates de pirogues néolithiques ou encore des démonstrations de tir à l'arc.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Contact

Eddie Aït
Délégué aux relations institutionnelles et au mécénat

121 rue d'Alésia
75014 Paris
01 40 08 81 02
06 78 78 92 09
eddie.ait@inrap.fr

Abonnez-vous à notre newsletter sur **inrap.fr**

Suivez-nous sur

Directeur de publication
Dominique Garcia

Comité éditorial et coordination
Laure Bromberger, Jean Demerliac, Bénédicte Hénon-Raoul

Conception graphique
c-album

Imprimé sur du papier respectueux de l'environnement par l'imprimerie
Art et Caractère

© Inrap juillet 2024
ISSN 2429-9812

—

Inrap
121 rue d'Alésia
CS 20007
75685 Paris cedex 14
tél. 01 40 08 80 00